

# Hommage à John Reighard

Texte d'Yves-Charles Morin

Le 17 janvier 2009, M. John Reighard, professeur titulaire au Département de linguistique et de traduction est décédé à son domicile à Tours (Indre-et-Loire, France) à l'âge de 69 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Monica, professeur à l'Université de Tours, et ses deux enfants Jessica et Paul.

Originaire des États-Unis, il avait obtenu son B.A. en 1962 en études françaises et en études allemandes, puis son M.A. en linguistique et études françaises en 1968 à l'Université du Minnesota. Il a ensuite poursuivi ses études à l'Université de Chicago en linguistique et en linguistique romane où il a soutenu son Ph.D. en 1975. Il avait déjà rejoint l'Université de Montréal en 1971 où il a enseigné principalement en linguistique historique, en phonologie et en sociolinguistique. Il avait aussi assumé à deux reprises – en 1986-87 et 1988-89 – une charge d'enseignement comme professeur associé à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour et comme professeur invité à l'Institut de linguistique et phonétique générales et appliquées de l'Université de Paris III.

Il a été directeur du Département de linguistique et de traduction de 1982 à 1986 et a servi dans de nombreux conseils et comités à l'Université, dont le Conseil de la Faculté des arts et des sciences, le Comité des études et le Conseil des programmes de certificats de traduction de la Faculté de l'éducation permanente.

Il avait un don réel pour l'apprentissage des langues et, en plus du français qu'il parlait comme une langue maternelle, il s'était « amusé » à apprendre l'espagnol, l'italien, le portugais, le roumain, et avait acquis suffisamment le japonais et le basque pour offrir des cours de linguistique au Département sur la structure des deux dernières. Sa passion des langues le portait à s'intéresser à la sociolinguistique et l'évolution historique des langues, qui ont constitué les deux pôles majeurs de sa recherche, des domaines dans lesquels il a fait des contributions importantes.

Enseignant hors pair, il savait motiver les étudiants dans les domaines les plus divers et a dirigé pendant l'ensemble de sa carrière un nombre impressionnant de doctorats et de maîtrises. Ses collègues consultaient souvent cet érudit et critique sévère, dont le bureau était toujours ouvert, qui avait tout lu et qui pouvait en quelques instants trouver la faille d'un raisonnement qu'on croyait irréprochable. Ses collègues et ses étudiants se souviendront de lui, non seulement comme un érudit prêt à vous faire partager son savoir, mais aussi comme le bon vivant avec lequel il faisait plaisir de faire la fête.